

Aspects économiques de la gestion des peuplements forestiers mélangés

Max BRUCIAMACCHIE¹, Marc HANEWINKEL², Jean-Luc PEYRON³

¹ LEF

² FVA

³ Ecofor

6 rue du Général Clergerie, 75116 Paris

Tél. : 01 53 70 21 70 ; Mel : peyron@gip-ecofor.org

L'économie des peuplements mélangés repose sur plusieurs facteurs clés de nature économique, certes, mais également d'ordres écologique et technique.

Le mélange dépend avant tout du contexte stationnel à partir duquel les essences s'expriment individuellement et aussi les unes par rapport aux autres. Dans ce contexte, une association donnée d'essences se caractérise par de plus ou moins grandes capacités de régénération et de croissance sous l'effet de complémentarités, antagonismes ou autres phénomènes allélopathiques favorables (facilitation) ou néfastes (inhibition). Les avantages économiques s'ensuivent naturellement.

Par ses choix techniques, le gestionnaire a la faculté d'influer fortement sur l'économie du mélange à travers la composition en essences, son évolution au cours du temps et, plus généralement, la structure spatio-temporelle du peuplement.

Le mélange a évidemment des effets sur les dépenses de régénération, de gestion, d'exploitation. Celles-ci constituent des investissements que le gestionnaire fait pour l'avenir général du peuplement, mais aussi pour favoriser certains choix d'essences dont il attend beaucoup. Par ailleurs, le mélange permet de réduire considérablement ces dépenses (ou d'augmenter les recettes futures) lorsqu'il est utilisé pour maîtriser la concurrence (ronce, fougère) avec des essences d'accompagnement, pour faciliter la régénération puis l'éducation des tiges, voire pour rechercher un effet fertilisant (association de légumineuses).

Ces dépenses, qui permettent de former le peuplement, viennent influencer sur les recettes ultérieures. Au moment de la coupe, il peut être utile de veiller à récolter les essences minoritaires moins fréquemment mais plus intensivement de manière à constituer des lots marchands et à valoriser les qualités particulières. La possibilité de jouer sur les différentes essences à exploiter constitue une véritable assurance face aux fluctuations du marché et au risque économique. Pour être effective, elle ne nécessite d'ailleurs pas un mélange pied à pied mais seulement une diversification des essences dans une forêt donnée.

De la même façon, les mélanges sont réputés réduire les risques physiques environnementaux, qu'ils soient biotiques ou abiotiques et qu'on les apprécie par un gain en résistance ou en résilience.

Enfin, le mélange est susceptible de modifier les autres fonctions de la forêt et notamment celles que l'on peut rassembler sous le terme d'aménités.

Globalement, comme le notait Karl Gayer dès 1886, dans nombre de situations, un bon dosage du mélange contribue de manière significative à la bonne économie de la gestion forestière considérée de manière globale et à long terme.